

Les Dames dont les témoignages suivent, comme un grand nombre d'autres Dames, ont été guéries par

# LES PILULES ROUGES

DE LA COMPAGNIE CHIMIQUE FRANCO-AMERICAINE

Ce grand remède guérit les femmes malades, quand même tous les autres remèdes ont failli à amener la guérison.

"Je suis très bien aujourd'hui et mon bébé se porte à merveille. J'attribue mon rétablissement et la vigueur de mon enfant à l'effet des Pilules Rouges, que j'ai prises pendant plusieurs mois, et à l'observation des conseils que m'ont donnés les Médecins de la Compagnie Chimique Franco-Américaine. J'étais très faible et je souffrais beaucoup de la dyspepsie. J'étais toujours triste, rien ne me souriait; maintenant que ma santé est bonne, je suis toute changée."

Madame THEODORE FECTEAU,  
East Broughton Station, Co. Beauce, Que.

"Je n'ai jamais été d'une forte constitution, et après la naissance de mon deuxième enfant, j'eus à souffrir d'une débilité générale et de maux de tête si violents que ma vue en fut affectée. J'étais aussi tourmentée par des points dans les côtés et dans le dos, et j'avais complètement perdu l'appétit. Plusieurs personnes me conseillèrent de prendre les Pilules Rouges de la Compagnie Chimique Franco-Américaine et j'étais moi-même encouragée à l'essai de ce remède par les nombreuses guérisons rapportées chaque jour dans les journaux. Je pris donc de ces pilules et je fus soulagée aussitôt. Six boîtes suffirent pour me rendre toutes mes forces et me guérir de tout le mal que j'endurais. J'ai pu ensuite enlever les verres que je portais pour protéger ma vue et jamais depuis je n'ai été obligée d'y recourir. J'ai toujours été très bien."

Madame LUDGER LABRECQUE,  
175 rue Visitation, Montréal.

Tous les maux, toutes les souffrances, toutes les maladies que la femme a si souvent à supporter, les maux de tête, les maux de cœur, les migraines, les névralgies, les vertiges, les suffocations, les palpitations, les étouffements, les pâles couleurs, les nervosités, les moments de tristesse, de mélancolie, de découragement, de faiblesse, toutes les difficultés qu'elle a bien des fois pour traverser les périodes plus ou moins critiques de son existence, n'ont souvent d'autres sources que l'anémie. Le premier soin d'une femme qui n'est pas bien portante, qui souffre ou qui est affaiblie, soit par la maladie, soit par toute autre cause, doit donc être de se procurer les Pilules Rouges de la Compagnie Chimique Franco-Américaine, qui guérissent chaque jour tant de femmes, de jeunes filles, de jeunes mères, de femmes âgées atteintes de différentes maladies qu'aucun autre remède ne parvient à guérir.

Femmes âgées, jeunes mères et jeunes filles, prenez donc les Pilules Rouges de la Compagnie Chimique Franco-Américaine. Quelques boîtes suffiront pour refaire votre santé, vous rendre vos forces perdues, et rétablir complètement votre organisme délabré, débilité, anémié ou même épuisé. Seule-

Fac-similé d'une boîte de Pilules Rouges.



Madame Ludger Labrecque, 175 rue Visitation, Montréal.

ment, n'acceptez pas le premier médicament venu, car beaucoup de pharmaciens sans scrupules sont payés par des fabricants peu délicats chaque fois qu'ils parviennent à remplacer les Pilules Rouges de la Compagnie Chimique Franco-Américaine par un de leurs produits.

Exigez donc les Pilules Rouges qui portent sur leur étiquette le nom de la Compagnie Chimique Franco-Américaine et qui sont en vente dans toutes les bonnes pharmacies.

N'acceptez pas non plus de ces pilules dites "pilules rouges" que des colporteurs et colportaises, passant par les maisons, allant de porte en porte, vous offrent. Ces gens sont des imposteurs, et nos produits ne sont jamais vendus de cette manière.

Si votre marchand n'a pas les Pilules Rouges de la Compagnie Chimique Franco-Américaine, envoyez-nous 50c pour une boîte, ou \$2.50 pour six boîtes, ayant bien soin de faire enregistrer votre lettre contenant de l'argent, et vous recevrez, par le retour de la malle, les véritables Pilules Rouges.

CONSULTATIONS GRATUITES.—Adressez-vous, par lettre ou personnellement, au No 274 rue Saint-Denis, Montréal, si vous désirez avoir des conseils au sujet de votre santé. Les Médecins de la Compagnie Chimique Franco-Américaine vous donneront, tout à fait gratuitement, les informations nécessaires pour l'emploi des Pilules Rouges et vous indiqueront aussi un autre traitement si votre maladie le requiert.

COMPAGNIE CHIMIQUE  
FRANCO-AMERICAINE,  
274 rue Saint-Denis, Montréal.

## Chez le Pape

(Les Fleurs de la Charité)

Durant mon séjour à Rome, j'ai eu le bonheur de voir le Pape cinq fois : deux fois sous les auspices de la Société de Saint-Vincent de Paul; deux autres fois à l'occasion des fêtes inoubliables de Jeanne d'Arc; enfin, une cinquième fois, en audience privée, grâce à la protection de son E. le cardinal Secrétaire d'Etat, à qui j'avais été recommandé par S. G. Mgr l'archevêque de Québec, Mgr Rouleau et Mgr Paquet.

Le mercredi 21 avril, la lettre d'audience tant désirée était apportée à mon hôtel par un envoyé du Vatican, et le lendemain matin, dès 11 heures, ma femme et moi franchissions avec une émotion intense, la Porte de Bronze, qui donne accès à la maison du Père commun des fidèles.

En gravissant le grand escalier de marbre, le cœur bat plus vite qu'à l'ordinaire; nos débouchons ensuite dans la cour Saint-Damase que nous traversons pour pénétrer dans les appartements du Prpe. Nous parcourons une longue suite de salons et l'on nous assigne celui qui précède la salle du trône: "Sala del Tronetto". C'est dans cette pièce que, seuls ma femme et moi, dans quelques minutes, nous nous trouverons en présence du Vicaire de Jésus-Christ.

Avec une précision et une intensité que je n'avais jamais soupçonnées, la foi si pure, si douce de mon enfance, l'enseignement du Petit-Catéchisme, la croyance en l'Église du Christ et en l'Infaillibilité de son Chef, prennent corps et m'apparaissent lumineuses comme le soleil et inébranlables comme un roc.

Un bruit de pas m'arrache des réflexions: c'est le général de Charette, accompagné de trois autres généraux français et d'un garde-robe, qui sortent d'une audience avec Sa Sainteté, dans la salle du Petit Trône. Le garde-noble avec qui nous avions causé quelques minutes auparavant, et qui nous avait appris la présence de l'illustre général français dans la salle voisine, veut bien dire à Charette, en passant près de nous, "Canada". A ce mot, le héros de Patay nous tend amicalement la main et dit: "Ah! ces chers Canadiens... hier, précisément j'ai reçu une lettre de votre digné commandant Rouleau... amis de la part à tous les vieux camarades de là-bas..."

En ce moment, l'un des secrétaires de Sa Sainteté nous prévient de l'arrivée du Pape. En effet, dans l'encadrement de la large porte qui sépare le salon où nous sommes et la salle du Trône, apparaît Pie X, nous souriant avec une grande bonté mêlée de tristesse. Nous tombons à genoux, tenant dans nos mains les objets de piété que nous désirons faire bénir.

Le secrétaire annonce: "M. Magnan, délégué de la Société de Saint-Vincent de Paul, du Canada, et professeur à l'École Normale Laval de Québec."

Aux mots de "Société de Saint-Vincent de Paul," la physionomie du Pape s'illumine et toute trace de souci disparaît. Sa Sainteté nous bénit d'abord paternellement, daignant même s'incliner pour tracer de plus près des signes de croix sur les objets que ma femme offrait à sa bénédiction.

Dominant mon émotion, je numérotai à Sa Sainteté les personnes et les œuvres que je désirais recommander à sa paternelle bonté: mes

enfants, mes parents, la Société de Saint-Vincent de Paul du Canada et son vénéré président général M. Hamel, les Conférences de Québec, leurs pauvres et leurs œuvres, en particulier le Patronage, l'École Normale Laval, etc., etc.

Puis je lui offris "L'enseignement Primaire". A ce moment, Pie X nous invita avec douceur à nous lever. Je profitai de cette intention délicate afin d'expliquer plus facile le but de ma revue et le rôle qu'elle s'efforçait de remplir dans nos écoles. Jamais je n'oublierai l'air de contentement qui anima le regard du Saint-Père quand je lui dis que les écoles de la province de Québec étaient officiellement catholiques; que l'Église et l'Etat vivaient en paix dans cette province; que l'Enseignement Primaire, revue patronnée par mon Archevêque et recommandée naguère par tous les évêques de la province siègeant au Conseil de l'Instruction publique (Comité catholique), revue qui s'efforçait de faire aimer Jésus-Christ et son vicaire par les trois cents mille enfants de nos écoles primaires, était distribuée gratuitement par le gouvernement dans toutes les écoles catholiques. Mes paroles arrachèrent au Pape un "très bien" exprimant une si profonde satisfaction, que je lui demandai de bénir spécialement ma revue, tous ses collaborateurs, lecteurs et bienfaiteurs.

La bonté du Saint-Père était si touchante, l'intérêt que mes lèvres remarquaient semblait avoir éveillé chez lui, si manifeste, que je résolus de lui demander ce que l'un des Camarades m'avait dit inutile d'es-pérer; faire apposer la signature du Saint-Père au bas du plan du Patronage Laval, plan que je lui montrai à l'instant même.

## L'Empire

Qu'avons-nous fait pour sa défense

Dans notre numéro de samedi, nous avons traité la question de la défense impériale en général, mais aujourd'hui, nous croyons devoir y revenir, afin de faire voir à nos lecteurs ce que le Canada a fait jusqu'ici pour la défense de l'Empire.

Il y a quelques jours nous citions dans un article, l'opinion de Sir Charles Tupper mais aujourd'hui nous citerons l'opinion d'un journal de Toronto, le "Toronto Star".

Ceci démontrera à nos lecteurs que les idées exprimées par nos chefs politiques et approuvées par les chefs conservateurs sont bien celles de la grande majorité des Canadiens. "On augmente quelquefois, dit le Toronto Star, que la construction des chemins de fer par le Canada, ne peut être comptée comme oeuvre de défense, parce que nous les construisons pour notre propre avantage et non pas pour l'avantage de l'Empire. On peut répondre à cela que la flotte anglaise n'a pas été construite et n'est pas maintenue pour la défense du Canada, et que si le Canada était hors de l'Empire, la flotte anglaise ne compterait pas une unité de moins. Mais des deux côtés on s'écarterait de la vérité, car ce qui est fait pour un des parties est fait pour le tout".

Qui plus que les autorités impériales ont admis l'importance de nos

chemins de fer, et qui plus qu'elles nous ont démontré que leur construction était imminente.

Le Toronto Star ajoute: "S'il est possible d'une part, qu'une bataille pour le Canada soit livrée dans la mer, il n'en est pas moins vrai qu'un chemin de fer dans l'ouest et le peuplement de nos vastes régions incultes sont à l'avantage de tout l'Empire".

Est-ce que la valeur économique et stratégique de notre contribution à la puissance de l'Empire ne saute pas aux yeux.

Le Toronto Star continue ainsi: "Nous aurions meilleure apparence sur une page du grand livre de l'Empire, si nous achetions une couple de 'Dreadnoughts'; mais nous ferions probablement un meilleur et plus solide travail, pour l'Empire—aussi bien que pour le Canada,—en construisant cinq cents milles de chemin de fer et en remplissant de colons la région qu'ils desservent. La prétention que ce travail n'a aucune valeur impériale reviendrait à la prétention que l'Empire ne bénéficierait en rien de l'amélioration des conditions sociales de la population de Londres".

En a-t-on assez pour se convaincre que les toriers de Toronto, ne sont pas aussi fanatiques que ceux de Québec, et qu'ils savent apprécier une oeuvre quand c'est une oeuvre—Le Quotidien.

Dès les premiers mots: "Un Patronage pour les petits pauvres, Très Saint-Père", la figure de Pie X, de souriante qu'elle était jus-que là, exprima une exquise tendresse que voilait l'air de tristesse plutôt habituelle chez Sa Sainteté. Alors il me fallut entrer dans quelques détails: "Patronage pour les enfants en retard et qui n'ont pas fait leur première communion; Patronage de jeunes gens et oeuvres de préservation; Oeuvre fondée par la Société de Saint-Vincent de Paul et confiée aux Frères du même nom; oeuvre bénie par S. G. Mgr Bégin et placée sous le patronage de S. G. Mgr l'évêque Auxiliaire de Québec; une oeuvre aidée par toutes les sociétés catholiques de cette ville." Non seulement le Saint-Père voulut bien signer le document que je lui présentais, mais il poussa la condescendance jusqu'à écrire la bénédiction qui suit:

"Deux replet omni benedictione quotquot ad hoc opus aliquid impendunt."  
"Que Dieu comble de ses bénédictions tous ceux qui contribuent de quelque manière que ce soit à cette oeuvre."  
De nouveau le Pape nous bénit, ma femme et moi, et nous entendîmes ces dernières paroles: "Dieu soit avec vous."  
Le blanc vieillard disparut, nous laissant sous l'empire d'une émotion qu'il est impossible de définir. Nous avions passé dix minutes avec le vicaire de Jésus-Christ, dix minutes à nous seuls. Nous avions entendu sa voix si douce, sa main paternelle; ses regards, par où l'on croit entrevoir le ciel, s'étaient abaissés sur nous; il avait daigné écouter nos demandes, bénir nos chers enfants, si loin de nous en ce moment et que je nous aurions voulu voir si près; il avait écouté avec une attention soutenue ce que je lui avais dit sur les oeuvres que nous tenaient le plus au coeur; encourager nos efforts par des paroles approbatives. Et maintenant le comble à tant de faveurs. Sa Sainteté écrivait une bénédiction spéciale en faveur de cette belle oeuvre du Patronage-Laval, si chère à la Société de Saint-Vincent de Paul de Québec.

Nous retraversâmes les grands salons, le coeur inondé de joie, les yeux humides de larmes bien douces: nous venions de vivre l'un des plus beaux moments de notre vie.

C. J. MAGNAN.

4 juillet 1909.

P. C. MURPHY, M. D.,  
Médecin—Chirurgien  
TIGNISH, ILE DU P. E.

## GUERISSEZ

Les Toux, Bronchites, combattez la Tuberculose, sauvez-vous de la PESTE-BLANCHE par le

Polychreste F. Picard

Employé partout avec succès contre

La Laryngite, le Catarrhe, la Phisie Pulmonaire, la Fievre Typhoid.

L'Esseyer, c'est éviter la mort.

— Préparé par —

les Laboratoires S. LACHANCE

Pharmacien à Montréal, Qué.

Pris du Flacon, \$1.

En vente pour les Provinces Maritimes et Terre-Neuve chez F. PICARD, exclusivement.

36 rue King MONCTON, N. B.

Conditions spéciales pour MM. les Docteurs et les Pharmaciens.

## BELLES IMAGES SAINTES

20 pour 10 cts

J. V. GELINAS & CO. DEPT P MANCHESTER, N. H.

## GOLD DUST



LA MEILLEUR Poudre A LAVER

Nettoie toute chose sans exception

Si votre épicer ne vend pas la poudre à laver GOLD DUST, envoyez son nom et son adresse ainsi que la vôtre à THE N. K. FAIRBANK COMPANY, Montréal, et ils vous enverront un échantillon d'un 1/2 de livre. THE N. K. FAIRBANK COMPANY, Montréal, Chicago, New-York, Nouvelle-Orléans, St-Louis, San-Francisco, Londres, Ang.

## PICNIC AT BRAE

A grand Picnic will be held on the beautiful grounds of St. Mary's church, Brae, Lot 9, on Saturday, August the 14th.

All the amusements usual at such gatherings will be provided for. In addition there will be Tea Tables and a well stocked Refreshment and Ice Cream Saloon, and everything necessary to entertain and amuse all who come.

Proceeds go toward finishing the interior of the new church.

Should the day prove unfavorable, the Picnic will be held on Monday, Aug. 16th.

Teams to meet all passengers who come by train.

By order of Committee,  
Brae, Lot 9

Les femmes et les enfants anémiques qui ressentent souvent des frissons, d'apparence pâle et souffrant de fatigue obtiendront un grand secours par l'emploi du FERROVIM, le tonique fortifiant composé de fer sous une forme que peut être facilement assimilée avec du maigre de boeuf frais et du Vin pur de Zérés. Rien ne saurait être supérieur à la combinaison de ces agents fortifiants pour de tels cas. \$1.00 la bouteille.

UN PONT DE \$7,000,000

Hartford, Conn., 27—Le New York, New Haven & Hartford R. R., s'est adressé aux autorités législatives pour obtenir la permission de construire un pont de deux voies doubles, sur la rivière Thames, à New London, au coût de \$7,000,000.

## VAGABOND MILLIONNAIRE

Philadelphie, 3—Un millionnaire de Denver, M. Edward A. Brown, consacre les loisirs et l'indépendance que lui donne sa fortune, à mener une vie de vagabond sans le sou et c'est pour cela qu'il est connu à Denver sous le nom de "vagabond 1 millionnaire".

C'est dans un but philanthropique que M. Brown, affublé de vêtements en lambeaux, coiffé d'un informe chapeau et chaussé de souliers dépareillés, visite les différentes villes des Etats-Unis et se fait héberger dans les hospices et les asiles. Il se rend compte ainsi de la façon dont le personnel des institutions charitables s'acquitte de la mission qui lui est confiée.

M. Brown n'est pas content de la visite qu'il vient de faire dans ces conditions à Philadelphie. Il critique sévèrement, en particulier, l'asile appelé Wayfarer Lodge, pourtant le plus renommé de la ville.

—En me rendant à cet hospice, dit-il, je rencontrai un confière loqueteux qui avait l'air presque aussi misérable que moi même. "N'allez pas à Wayfarer Lodge, me dit-il; vous n'y serez pas traité convenablement".

Naturellement cela m'engagea au contraire à m'y rendre. J'y fus admis, mais on ne me donna pas à manger. Je passai la nuit dans un fort mauvais lit—une partie de la nuit plutôt, car on me fit décamper à 4 heures du matin, et ce n'est qu'après avoir travaillé pendant trois heures à une lessiveuse mécanique qu'on m'offrit à déjeuner.

Le vagabond millionnaire est d'avis que les institutions charitables de Philadelphie sont "aussi mauvaises que celles de Boston".

Efficace, économique, agréable. Que pouvez-vous demander de plus. Le Davis' Menthol Salve remplit ces spécifications et représente le meilleur remède pour les piqûres, maladies de la peau, hémorroïdes, etc. 25 sous la boîte.

## EXPLOSION DE GAZ

Boston, 24—Une explosion de gaz s'est produite cet avant-midi dans le tunnel de Cambridge, déterminant un éboulement qui a enseveli sous les décombres 7 ouvriers. Les pompiers arrivés immédiatement sur les lieux sont parvenus à les retirer des décombres. On ne croit pas qu'aucun succombe.